



THE KING STINKS

A SURREAL SOREAL THEATRE PRODUCTION

Texte : Jon Lachlan Stewart Interprètes: Jon Lachlan Stewart et Clara Prévost Mise en scène et dramaturgie: Olivier Morin Marionnette: Angela Rassenti Conception décor: Diana Uribe Éclairages: Claire Seyller Direction de production et assistance à la mise en scène: Marguerite Hudon Direction technique: Marie Lépine



SURREALSOREALTHEATRE.COM

THE KING STINKS

Théâtre et marionnette, en anglais.

-

« Notre ancien Président était vraiment une merde.
Heureusement, notre nouveau Président élu, Victor Dowager, va décrasser les erreurs collées au fond des toilettes du passé.
Justice sociale et conscience environnementale!
Greatland va enfin devenir un pays exemplaire et résoudre les conflits déchirants qui agitent la province des Huns.
Mais quelque chose ne tourne pas rond.
Depuis que Victor H Dowager est devenu Président... il pue.
Atrocement.
La grosse marde. Et pire encore.
L'air est dense. Des corps tombent.
Mais la démocratie doit suivre son cours. »

NOTE D'INTENTION

THE KING STINKS est né il y a quelques années, lorsque l'écrivain Jon Lachlan Stewart s'est questionné sur l'élection de Trump aux États-Unis, le Brexit en Grande-Bretagne, la crise pétrolière et environnementale mondiale... Tout cela en même temps. Jon a été fasciné par l'absurdité et la confusion des politiques : on ne peut pas faire confiance aux mots utilisés par les politiciens, tout comme on ne peut pas vraiment prendre au sérieux un même populaire.

Comment « sauver » notre monde ? Que faudra-t-il faire pour concilier tous les problèmes qui menacent la durabilité de... tout actuellement ?

L'intérêt de Jon pour Kafka et les auteurs absurdes comme Ionesco l'a conduit à poursuivre l'idée de créer un mythe contemporain. Il a souhaité raconter l'histoire d'un « bon roi »... un roi ou un président en qui le monde plaçait tous leurs espoirs... un roi qui, malgré ses bonnes intentions, serait lentement DÉTRUITS par le système qu'il a décidé de diriger.

THE KING STINKS veut nous faire rire et nous horrifier en même temps. Par le biais de marionnettes tordues et d'une surabondance absurde de jargon et de textes politiques, le texte et la mise en scène reflètent le monde dans lequel nous vivons par le prisme d'un miroir déformant.

Dans un monde où la politique est un spectacle de cirque et où les mêmes comiques côtoient l'actualité, THE KING STINKS utilise l'humour grotesque et l'horreur pour parler du monde.

Malgré tout l'humour abrasif de la production, il y a un sentiment ou une pensée très spécifique que nous voulons laisser aux spectateurs : le monde est effrayant. Nous voulons tous qu'il change. Mais que pouvons-nous vraiment faire, et est-il trop tard ?

SURREAL SOREAL THEATRE

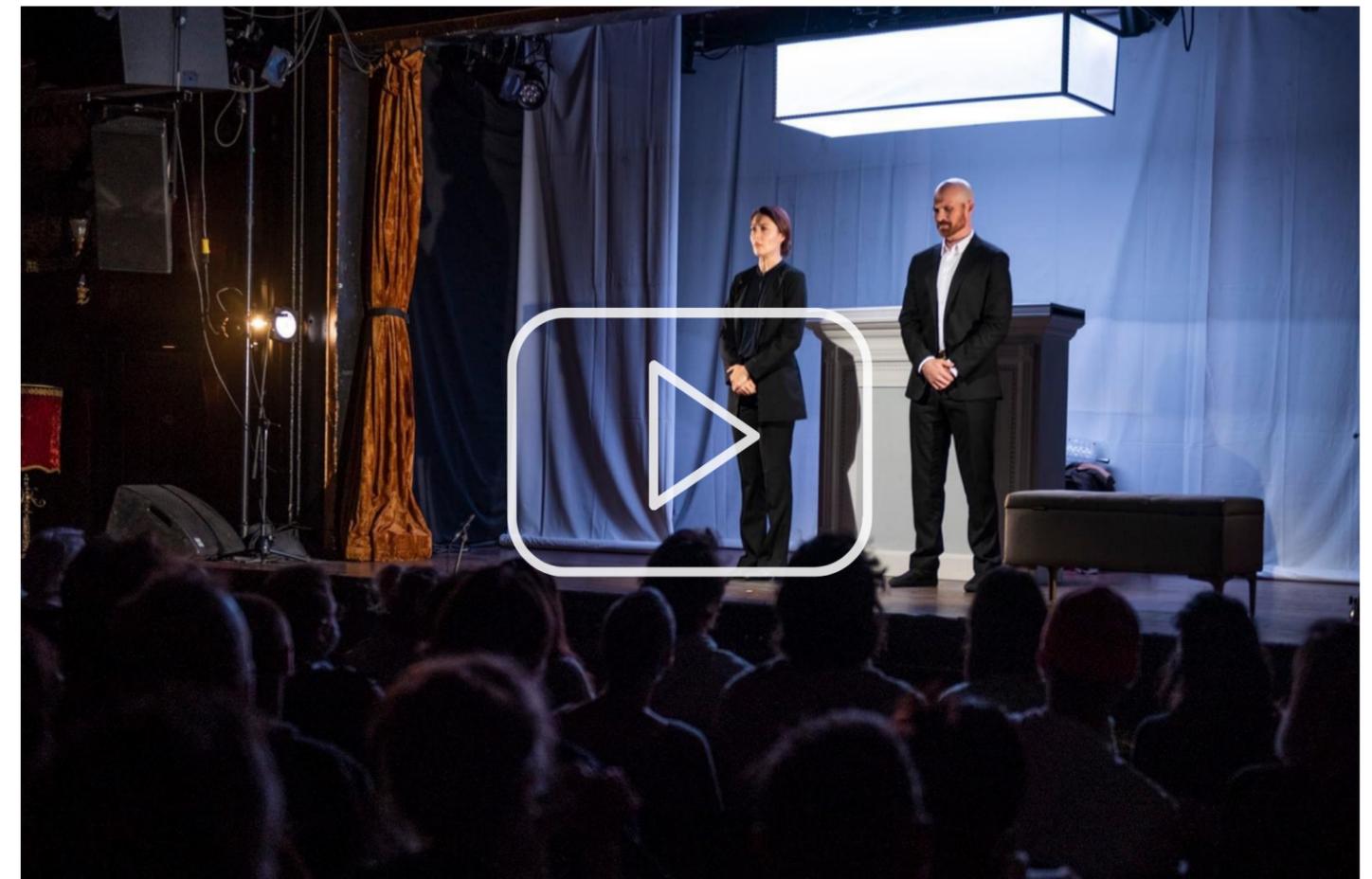
Le directeur artistique Jon Lachlan Stewart a créé [Surreal SoReal Theatre](#) (SSRT) en 2006, avec Vincent Forcier. Depuis ses modestes débuts, SSRT s'est attaché à remettre en question et à innover les formes théâtrales par le biais d'un travail hautement physique, et à réunir des artistes anglophones et francophones.

« Le théâtre physique est toujours au cœur de notre esthétique. Peu importe la pièce que nous créons, nous souhaitons éviter le réalisme psychologique, et travailler dans un esthétique minimaliste afin de laisser la place à l'imaginaire et à la poésie du corps sur scène. »

Anglophone d'Alberta, Jon Lachlan Stewart travaille depuis ses 18 ans avec des artistes francophones. En déménageant à Montréal pour une formation en mise en scène à l'École nationale de théâtre du Canada, Jon a trouvé un écho dans les formes artistiques éclatées présentes sur les scènes québécoises et a décidé de faire de Montréal son chez-lui. SSRT travaille aussi bien en français qu'en anglais.

« En s'impliquant autant dans la scène anglophone que francophone, notre compagnie recherche une esthétique commune aux deux solitudes via des formes artistiques variées qui dépassent le langage, pour susciter chez nos publics des réactions qui prennent aux tripes. »

CAPTATION



PRESSE

Jim Burke, Theatre Funhouse
Octobre 2021

« Notre ancien président était une vraie merde, dit le texte de présentation de THE KING STINKS, la dernière pièce du toujours très imaginaire Surreal SoReal Theatre. Le nouveau président en exercice, Victor Dowager, porte en lui un réel espoir de guérison, tant sur le plan environnemental que politique, ainsi qu'une volonté d'inclusion tournée vers l'avenir. Mais une mystérieuse puanteur sensorielle et allégorique commence à émaner de lui, jetant un voile fétide sur la terre et menaçant la démocratie elle-même.

Le scénario de Jon Lachlan Stewart pour ce délire de théâtre physique et de marionnettes caricaturales aux allures de South Park, présenté dans le cadre du Festival Phénoména, ne cache pas ses allusions à la situation actuelle de l'autre côté de la frontière sud (avec une pincée de Trudeaumania pour faire bonne mesure). Le titre pourrait être une surprise, mais le fait qu'il fasse référence au « roi » plutôt qu'au « président » lui donne peut-être une résonance cod-Shakespeareienne, un peu comme la grandeur évoquée par, disons, Olympus Has Fallen. En fait, THE KING STINKS fait écho à la précédente exploration de Jon Lachlan Stewart avec son merveilleusement étrange Macbeth Muet, produit La Fille du Laitier. Son style irrévérencieux et anarchique le place également dans la tradition du Roi Ubu de Jarry.



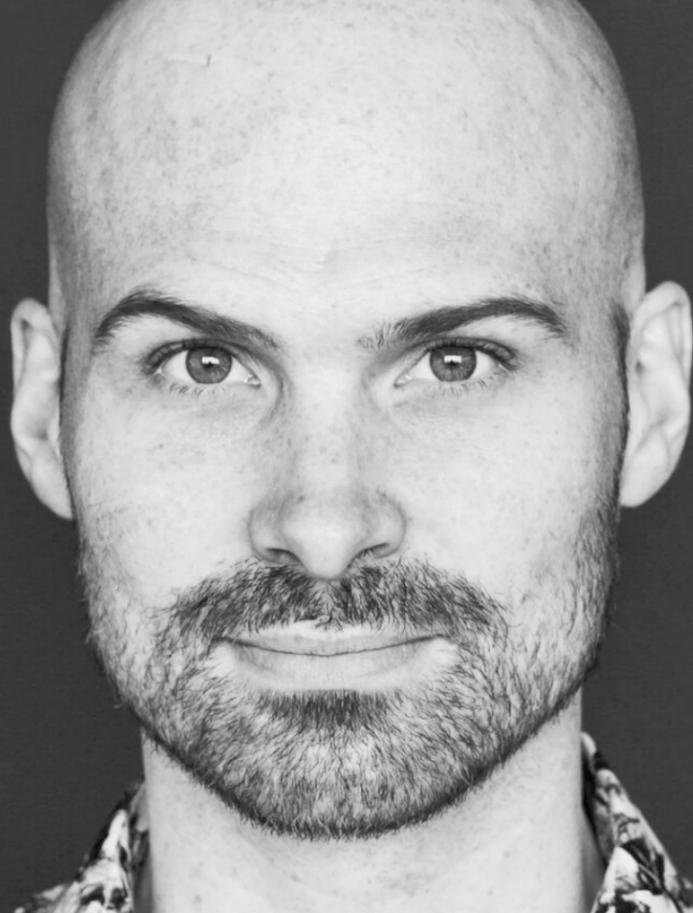
Olivier Morin dirige les deux acteurs, Stewart lui-même et Clara Prévost qui, à eux deux et avec l'aide des marionnettes glorieusement grotesques d'Angela Rassenti, incarnent le nouveau président et la première dame, leur fils perturbé et armé d'un couteau, deux agents des services secrets et divers membres du cabinet, personnalités des médias et célébrités.

La structure est délibérément en dents de scie et très épisodique, les acteurs se lançant dans chaque scène dans un tourbillon de mouvements éclairés par des stroboscopes avant de plonger dans des performances rigoureusement contrôlées, du sérieux au milieu de ce chaos insensé.

On assiste à des images scéniques vraiment étonnantes et souvent très drôles, qui culminent dans un climax de science-fiction de série B mettant en scène un colosse robotisé dont la tête est un bol rempli de gluant rose dégoûtant.

[...] Les performances délicieusement loufoques et pourtant concentrées de Stewart et Prévost, ainsi que cet irrésistible éventail de marionnettes, ont valu au spectacle une ovation tonitruante de la part d'un public venu en force par ce froid lundi soir. »





JON LACHLAN STEWART

auteur et interprète

Jon est comédien bilingue, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre Surreal SoReal. Il s'intéresse énormément à la possibilité d'un meilleur échange entre les francophones et anglophones au Canada. Il a joué dans plusieurs productions à travers le Canada avec des compagnies telles The Citadel Theatre et L'UniThéâtre (Edmonton), La Seizième et Zee Zee (Vancouver), The Segal Centre et le Théâtre Prospero (Montréal).

Il a signé la mise en scène de *Madame Catherine prépare sa classe de troisième à l'irréremédiable* (Prospero, Carrefour International, L'Uni Théâtre), *Le Petit Prince* (Crows' Theatre), *Ruddigore* (Lakeshore Light Opera), *Macbeth Muet* (tournée internationale), *TONG* (La Fille du Laitier) et *Before Her Time: 3 Plays* de Samuel Beckett (École Nationale de Théâtre), de même que la traduction de *Killer Joe* de Tracy Letts (mise en lecture, La Licorne).

Il a écrit et joué dans son solo bilingue *Big Shot* depuis 2008 un peu partout au Canada et à Montréal. Jon travaille présentement sur une production librement inspirée de Jonathan Livingston Seagull de Richard Bach, qu'il crée avec des danseurs et des acteurs vivant avec un handicap physique, pour le Théâtre Denise-Pelletier à Montréal en 2021.

Jon est diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada (mise en scène) et du Studio 58 à Vancouver (acting program).



OLIVIER MORIN

metteur en scène et dramaturge

Olivier Morin est comédien, auteur et metteur en scène. Il a joué dans plus d'une trentaine de productions théâtrales depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2002. Au sein de sa compagnie, Le Théâtre du Futur, qu'il codirige avec Guillaume Tremblay et le multi-instrumentiste Navet Confit, il a coécrit et dirigé *Épopée Nord* (2015), *L'assassinat du président* (2013) et *Clotaire Rapaille : l'opéra rock* (2011). Le Théâtre du Futur a été en résidence à la salle Jean-Claude-Germain du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui au cours des saisons 13/14 et 14/15. Il a aussi signé la mise en scène du spectacle de Liste de lecture dans le cadre du Festival international de la littérature en 2014 et de *La mort de Kubrick* de David-Alexandre Després au Théâtre la Chapelle (2012). Son rôle de Klaus dans *Le grand cahier*, d'Agota Kristof, mise en scène de Catherine Vidal, lui a valu un prix d'interprétation au Gala des Cochons d'Or en 2009. Il a joué souvent sous la direction de Luce Pelletier (*Le vertige*, *La resistenza*, *La coopérative du cochon*) et de Serge Denoncourt dans *Projet Andromaque*, *Il campiello*, *Fragments de mensonges inutiles*, *La leçon d'histoire*, *Gertrude* (le cri), *Le peintre des madones*, *Oreste*, *the reality show* et *Les feluettes*. Il a aussi participé à *Du vent entre les dents*, mise en scène de Martin Faucher, à *Élizabeth, roi d'Angleterre*, mise en scène de René Richard Cyr, *Louisiane Nord*, mise en scène de Claude Poissant et dans la comédie *Toc toc*, mise en scène par Carl Béchar. À la télé, il a joué dans *Série noire*, *October 1970*, *Tranches de vie*, *Smash* et *Tout sur moi*. Au cinéma, il a joué dans *Tom à la ferme* et *Les amours imaginaires*, de Xavier Dolan. Sur le web, il a joué dans *Dakodak*, *La boîte à malle*, *Offre d'emploi* et *Capsule mobile*. Ses groupes de musique Otarie et les Frœurs se produisent régulièrement dans les bars de Montréal. Il est aussi artiste-peintre depuis près d'une quinzaine d'années.



CLARA PRÉVOST

interprète

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en 2015, Clara Prévost joue dans plusieurs pièces telles que *Wombat* (m.e.s. Jean-Guy Legault), *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* (m.e.s. Éric Jean), *Anne, la maison aux pignons verts*, (m.e.s. Frédéric Bélanger), *Filles en liberté* (m.e.s. Patrice Dubois), *Nos cœurs remplis d'uréthane* (m.e.s. Jean-Simon Traversy), *Amours propres* (m.e.s. Claude Poissant et Louis-Karl Tremblay) et *Macbeth Muet* (m.e.s. Jon Lachlan Stewart), qui tourne notamment à New York, Houston, Toulouse et au prestigieux Festival Charleville-Mézières, en France. Elle participe également à plusieurs lectures théâtrales (*Strange Fire*, *La blessure*, *Zombies-Princesses*, *Licornasse*, etc.) et fait quelques apparitions à la télévision (*Lac noir*, *30 vies*, etc.). Avec sa compagnie *Productions Fil d'or*, elle produit deux pièces de théâtre, dont son premier texte, *La place rouge*, qui est mis en scène par Isabelle Leblanc à la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier en 2018. En 2020, elle réalise son premier court-métrage, *L'un l'autre*, en coproduction avec *Chasseurs Films*, qui remporte quatre prix au Gala *Prends ça court!* 2021. Elle vient tout juste de terminer le tournage de son deuxième film, *Entre-deux*, qui sortira printemps 2022. Elle participe présentement à la création de *The Rise of the BlingBling – La Genèse*, un texte d'Étienne Lepage, aux côtés du metteur en scène Philippe Boutin et du chorégraphe Elon Höglund. Prochainement, nous pourrons la voir dans *The King Stinks*, une nouvelle création de Jon Lachlan Stewart, mise en scène par Olivier Morin, ainsi que sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier dans *Quatre filles*, une adaptation de Julie-Anne Ranger-Beauregard, mise en scène par Louis-Karl Tremblay.



ANGELA RASSENTI

conceptrice des marionnettes

Angela Rassenti travaille dans plusieurs sphères visuelles et performative. Elle est conceptrice et artisane principalement en costumes et accessoires pour la danse, le théâtre, le cirque et les environnements muséaux, avec un intérêt particulier pour la création interdisciplinaire et immersif. Son intérêt pour la collaboration en arts visuels a mené à un diplôme en scénographie à l'École Nationale de Théâtre du Canada où elle enseigne actuellement la conceptualisation et fabrication d'accessoires. *The King Stinks* est sa première collaboration avec *Surreal Soreal Theatre*.



MARGUERITE HUDON

assistante à la mise en scène et directrice de production

Diplômée de l'École nationale de Théâtre, Marguerite Hudon a assuré les postes de direction de production et de direction technique sur Catastrophe et autres dramaticules, mis en scène par Stéphanie Jasmin et Denis Marleau. Elle a également collaboré avec Brigitte Poupart et Stéphane Crête dans une création collective en tant que conceptrice d'éclairage, assistante à la mise en scène et régie.



MARIE LÉPINE

directrice technique

Originnaire de France, Marie est une jeune artiste-scénographe.

Elle a étudié en littérature et en arts, notamment à l'École des Beaux-arts de Nantes (France) où elle obtient son baccalauréat et sa maîtrise en arts visuels, en 2012 et 2014.

Elle développe sa réflexion artistique dans une pratique de la sculpture en explorant l'installation sculpturale à travers différents médiums. Marie joue avec les échelles et se balade de la maquette à l'œuvre monumentale, toujours dans un rapport étroit avec le corps – le sien et/ou celui des spectateurs·trices –.

C'est donc tout naturellement que Marie se tourne vers la scénographie. Elle collabore à des expositions collectives, à des performances artistiques, à des court-métrages et à des spectacles de théâtre et d'arts de rue.

En 2017, elle décide de s'installer à Montréal et d'y compléter sa formation, en intégrant le Baccalauréat en Art dramatique, concentration Scénographie, proposé par l'UQAM. Finissante 2020, Marie multiplie les projets en tant que scénographe, directrice artistique, directrice technique et menuisière. Ses médiums de prédilection sont : la conception de décors, accessoires et marionnettes, ainsi que la conception d'éclairages.



CLAIRE SEYLLER

Création des lumières

Diplômée d'une licence en Art du spectacle-Théâtre (2015) à l'Université de Strasbourg, ainsi que du programme de Création et Production (2018) de l'École Nationale du Théâtre du Canada, Claire Seyller est une artiste ayant choisi pour médium principal, la lumière.

Navigant entre le théâtre, la danse, et la performance, elle est une fidèle collaboratrice d'artistes et compagnies tels que Charles-Alexis Desgagnés, Jon Lachlan Stewart, le Théâtre des Trompes, Satellite Théâtre, Théâtre Kata, Grand Poney et plus récemment Mayday.

Claire assiste aussi différents concepteurs lumière sur des spectacles de danse, de théâtre comme de musique.

Inspirée et formée à travers la création collective dans les arts plastiques et scéniques européenne, Claire s'est passionnée pour les liens entre les différents médiums et leur possible écriture commune. C'est en se forgeant une expertise en lumière tout en s'intégrant à la relève artistique québécoise multidisciplinaire, que la question de la collaboration prend le centre de sa recherche. En 2019, Claire commence alors une maîtrise au sein de l'École Supérieure de Théâtre à l'UQAM, et s'attarde à développer une pratique collaborative qu'elle nomme « CIRCULAIRE ». Une bonne partie de ses résultats ont pu être présentés lors d'une conférence-démonstration en septembre 2021.



DIANA URIBE

conceptrice des décors et des costumes

Diana est une scénographe de théâtre colombienne, artiste plasticien, concepteur d'intérieur et un enfant éternel basé à Montréal. Elle a travaillé pendant plus de 25 ans dans le design et les arts. En 2000, elle s'installe aux États-Unis où elle crée, avec trois autres artistes colombiens, Interrorism, un mouvement artistique qui dénonce la violence et l'injustice dans son pays natal. Il y a 16 ans, Diana a déménagé au Canada et a trouvé son deuxième chez elle; En 2011, elle obtient son diplôme du programme de design de théâtre de l'École nationale de théâtre du Canada et a lancé une nouvelle carrière. Diana s'intéresse à la façon dont le théâtre atteint les gens, dans le monde des possibilités, des rêves et des changements inhérents à la pratique théâtrale. Sa Passion pour l'espace et sa relation avec les humains, et comment cela affecte le corps et l'esprit ont inspiré son travail, créant des espaces et des costumes qui évoquent une métaphore de notre environnement. En tant qu'artiste et humaine, elle est consciente de l'empreinte que nous laissons et de l'importance de s'engager dans l'exploration des matériaux écologiques et des pratiques théâtrales renouvelées. Elle a eu le plaisir de concevoir des décors et des costumes dans les deux langues officielles, en 2011, elle a été invitée à représenter l'École nationale de théâtre en République Tchèque 2011 Quadriennale en design de théâtre, en 2019, elle a reçu un Meta's Costumes Awards pour Geordie Theatre's *Little Witch*. Elle avait été nominée pour les Meta's Awards en 2014 pour la conception de sets et de costumes pour *If We Were Birds* d'Imago et en 2020 pour le décor de *Persephone's Bound*, de *Scream Goats Collective*, *Imago Théâtre* et *Geordie Théâtre*; Elle est instructrice régulière à l'École nationale de théâtre depuis 2015.